

Discours prononcé par
Son Excellence Monsieur Paul Valentin Ngobo, Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la
Pêche de la République du Congo

à l'occasion de la 44^e session de la Conférence (28 juin – 4 juillet)

1 juillet 2025

Monsieur le Président,

Je vous remercie pour l'opportunité que vous m'offrez de donner les perspectives de ma délégation concernant cette thématique qui est au cœur des enjeux mondiaux des transformations des systèmes agroalimentaires en vue de la réalisation de la sécurité alimentaire.

Permettez-moi de profiter de cette occasion qui m'est offerte pour féliciter votre élection et saluer la dextérité avec laquelle vous conduisez les travaux de cette session et pour rendre un hommage aux distingués participants en leur rang, grade et qualité. Permettez-moi également de saluer Monsieur le Directeur général et tout le personnel de la FAO pour le travail remarquable de préparation de la présente session de la Conférence.

Monsieur le Président,

Comme le démontre le rapport sur « L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde » de 2023, l'humanité souffre de la faim et de la malnutrition. Malgré les progrès de tout genre qui marque notre époque, la faim déshumanisante et infamante continue inexorablement de défier l'ingéniosité de l'homme, compromettant *ipso facto* la réalisation des objectifs de développement durable ; ce chemin balisé vers le bien-être commun au bout duquel la sécurité alimentaire et la santé environnementale seraient les choses les mieux partagées.

Faut-il le rappeler, « la faim ne s'accommode ni de souvenirs du passé ni de promesses du lendemain » ; « un ventre affamé n'a point d'oreilles ». Toutes ces maximes soulignent l'importance d'agir. C'est à comprendre que la faim et la pauvreté, qui sont intimement liées, sont en grande partie la source des maux qui gangrènent nos sociétés modernes, lesquels sont exacerbés par les phénomènes climatiques extrêmes et les conflits. La recherche des solutions aux défis actuels des systèmes agroalimentaires nécessite de recourir à l'innovation pour s'adapter d'abord, puis ouvrir ensuite la voie vers la résilience et la durabilité.

Cependant, l'innovation agricole est un processus systémique qui appelle à une transformation structurelle des politiques, des institutions d'appui à la production, de la gouvernance des moyens de la production (terre, eau, intrants agricoles, force de travail, etc.), des mécanismes de financement, des chaînes d'approvisionnement, notamment la facilitation de l'accès aux intrants de qualité et la connexion au marché.

Il n'y a pas d'innovation sans recherche. Tenant compte de la fracture numérique et technologique entre les pays du sud global et les pays développés, innover, c'est aussi adopter les bonnes pratiques éprouvées ailleurs sans pour autant aliéner totalement les savoirs traditionnels séculaires qui ont toujours permis aux sociétés de vivre en harmonie avec leur environnement. C'est ici que la FAO, en tant que plateforme mondiale de gestion des connaissances agricoles et dans les secteurs connexes, est appelée à jouer pleinement son rôle dans le brassage des cultures, des technologies et les savoirs autochtones en vue d'assurer la durabilité économique, sociale et environnementale.

Monsieur le Président,

La République du Congo, qui continue de faire l'expérience des conséquences de la dépendance aux importations alimentaires, y compris à partir des leçons tirées de l'épidémie de la COVID 19, est résolument engagée à exploiter durablement ses ressources naturelles en vue de booster les systèmes

agroalimentaires. C'est l'essence même des Zones agricoles protégées (ZAP) qui sont le fil conducteur de la politique agricole actuelle du pays. Cette politique vise à organiser les producteurs, à moderniser les infrastructures et les moyens de production en vue de rendre les activités agropastorales et halieutiques attrayantes pour les jeunes, et à faciliter l'accès à la terre et aux intrants de qualité, à connecter les petits producteurs au marché, etc.

Au fil et à mesure de l'opérationnalisation de ce programme, le retour d'expérience nous apprend la corrélation évidente entre la transformation des systèmes agroalimentaires et la transformation rurale inclusive afin d'amplifier et de soutenir durablement ses acquis. Sans être exhaustif, il s'agit par exemple de porter à l'échelle l'électrification rurale, l'hydraulique agricole et l'adduction d'eau potable, d'améliorer les services sociaux de base et la couverture numérique, de renforcer le lien agriculture-vulgarisation, de faciliter l'accès au crédit de proximité, etc.

Monsieur le Président pour finir

Les défis de la transformation des systèmes agroalimentaires, qui vont au-delà du secteur agricole, justifient la nécessité de nouer des partenariats en interne et en externe. De ce fait, aucun pays ne peut s'en sortir seul. C'est pourquoi, il est nécessaire de renforcer et de réinventer la coopération entre les Membres de la FAO au cours du biennium 2026-2027 et au-delà, afin que personne ne soit véritablement laissé au bord de la route.

Je vous remercie pour votre aimable attention.